

## Ancrage historique

Au moment du tournage de *Katia et le crocodile*, en 1966, la Tchécoslovaquie vit les heures agitées qui vont précéder le « Printemps de Prague ». Une vague libérale déferle dès le début des années soixante. Novotny est réélu en 1964. Dubcek est à la tête du parti slovaque. Contestations et critiques violentes se succèdent, alimentées surtout par des écrivains, des intellectuels.

Le bouillonnement social et intellectuel est immense : le cinéma tchèque – avec entre autres des cinéastes comme Ivan Passer, Milos Forman ou Vera Chytilova – rend compte parfaitement, dans sa créativité même, de cette aspiration à la liberté, pétrie, comme seuls les Tchèques savent le faire, d’humour, d’ironie, d’une sorte d’attirance pour le chaos façon burlesque... Ce sont des paramètres que l’on retrouve, sous-jacents, dans *Katia et le crocodile*.

Ota Hofman, le scénariste de *Katia et le crocodile*, a consacré une partie de sa carrière au cinéma pour enfants. En 1965 (quelque temps avant *Katia et le crocodile*), la revue *Jeune Cinéma*\* publie un entretien avec ce scénariste. Nous vous en donnons un extrait. Il faut tenir compte du contexte du cinéma tchèque qui a eu une production importante de films destinés à l’enfance.

« Le vrai problème n’est pas, à mon avis, de savoir ce qu’il convient de dire aux enfants ; mais plutôt, comment le dire, et quand ? [...] On devrait toujours avoir à cœur d’aborder le travail sans perdre de vue que les films pour enfants n’ont pas droit à plus d’indulgence que les autres, qu’il doit y avoir un critère commun : celui de l’art authentique. »

\* *Jeune Cinéma*, n°3-4, décembre-janvier 1964-1965

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/katia-et-le-crocodile/cahier/autour#film>